

**Les expéditions britanniques en Nouvelle-Zélande
pour observer les passages de Vénus
en 1874 et 1882.**

William Tobin

Vannes

(à la retraite du Département de physique et astronomie,
University of Canterbury,
Christchurch,
Nouvelle-Zélande)

Comme beaucoup d'autres pays, le Royaume Uni a envoyé de nombreuses expéditions à travers le monde pour observer les passages de Vénus du 19^{ème} siècle, en particulier celui de 1874. En plus d'une situation géométriquement propice, les expéditions en Nouvelle-Zélande espéraient profiter de trois atouts locaux : l'existence d'un système de télégraphe électrique permettant la distribution de l'heure et de la longitude, un nombre important d'astronomes amateurs et d'experts-géomètres prêts à se mettre aux ordres de l'expédition impériale, et un gouvernement colonial heureux de dépenser gros pour la science et le prestige. En 1874, on espérait également que la photographie permettrait de produire des résultats d'une exactitude inégalée.

Bien que géométriquement propice, en plein hiver la Nouvelle-Zélande n'était pas idéale météorologiquement. En 1874 les observations n'ont pas été à la hauteur des espérances, ni pour les britanniques, ni pour les français, également présents. Seules les expéditions américaines et allemandes ont pu faire des observations en quantité. Dans ce séminaire, je me concentrerai sur le déroulement des expéditions britanniques de 1874 et 1882, à partir des archives de l'Observatoire de Greenwich, conservées à Cambridge, et des archives locales en Nouvelle-Zélande.